

Les Andalousies

de Damas à Cordoue



livret Jeunes

exposition

Couverture

Panneau de coffret en ivoire

Début XI^e siècle ; H. 10,8 cm ; L. 20,3 cm

New-York, The Metropolitan Museum of Art,

John Stewart Kennedy Fund, 1913

Paon aquamanile en bronze

972 ; H. 39,5 cm

Paris, musée du Louvre, section Islam



*Ô habitants d'Al-Andalous !
Quel bonheur pour vous
D'avoir eaux, ombrages, fleuves et arbres
Le Jardin de la Félicité n'est ailleurs que dans votre territoire.*

Ibn Khafâja, X^e siècle

Dinar umayyade
Al-Walid ibn 'Abd al-Malik (705-715)
Paris, BnF-MMA AF



Dinar umayyade, type latin
Sulaymān (715-717)
Paris, BnF-MMA AF

Dihram umayyade
'Umar ibn 'Abd al-'Aziz (717-720)
Paris, BnF-MMA AF



- 711-713 Conquête de l'Espagne par Tarik Ibn Ziyad, et par son supérieur Mûsâ Ibn Nusayr, gouverneur de Kairouan. L'Espagne reçoit le nom d'*al-Andalus*. Cette conquête a été faite au nom du calife umayyade al-Walid qui règne à Damas.
- 714-756 L'Andalousie est gouvernée par une succession de gouverneurs nommés par Damas.
- Dans le nord-ouest de la péninsule, en Asturies, la résistance chrétienne s'organise autour du roi Alphonse I^{er}.
- 719-725 *Expéditions arabes en Gaule : “ la Grande Terre, al-ard al-kabîra ”, lancées à partir de Pampelune. Narbonne est conquise dès 719. Raids sarrasins sur Montpellier, Avignon, Lyon et Autun (725).*
- 732 *Bataille de Poitiers.*
- 750 *En Orient, les Umayyades sont remplacés par les Abbassides.*
- 762 *Fondation de Bagdad par le calife abbasside al-Mansûr.*
- 786-809 *Règne du calife Harûn al-Rashîd.*
- 813-833 *Règne du calife al-Mâ'mûn. Apogée de l'empire abbasside*
- 832 *Fondation à Bagdad de la “ Maison de la Sagesse ”.*



Pichet aux palmiers
IX^e siècle ; H. 16,5 cm
Paris, musée du Louvre, section Islam

Lors de la conquête arabe en 711, de fortes influences venues d'Orient bouleversent la physionomie de l'Espagne. La religion musulmane, la langue et l'écriture arabes sont introduites dans la culture hispanique, touchant non seulement les musulmans de la première heure, mais aussi les chrétiens qui vont rapidement s'arabiser. C'est l'acte de naissance du phénomène mozarabe. Cet héritage oriental se retrouve dans des domaines aussi divers que l'architecture militaire, la céramique à glaçure, la fabrication du verre ou l'astronomie.

La dynastie des Umayyades s'établit en Occident grâce à l'avènement de 'Abd al-Rahmân I^{er}. Il décrit son exil dans un célèbre poème : “ Ô, palmier, tu es comme moi, étranger en Occident, éloigné de ta patrie ! ”. Le jeune émir définit sa politique sur le mode poétique : “ Moi et personne d'autre, poussé par une noble indignation, l'épée à double tranchant dégainée, traversai le désert, sillonnai la mer et, bravant les vagues et les champs stériles, conquis un royaume, fondai un pouvoir et créai un minbar indépendant pour la prière. Moi et personne d'autre réorganisai une armée auparavant annihilée, peulai des villes autrefois désertes ; et appelai ensuite ma famille dans un lieu où elle put s'installer comme dans sa propre maison ”.

L'héritage oriental

*Ne pense plus au souvenir des campements,
Lorsque le vent du sud les noie dans la poussière,
Lieux vivants hier encore, et rongés par le temps !*

Abû Nuwâs, VIII-IX^e siècle – trad. A. Miquel

Panneau à l'arbre
Début IX^e siècle ; H. 180 cm ; larg. 64 cm
Damas, musée national



détail
Pyxide d'al-Mughîra
968 ; H. 15 cm ; D. 8 cm
Paris, musée du Louvre, section Islam





Al-Andalus de la conquête au califat (711–1031)

L'origine du mot “ al-Andalus ”, qui apparaît officiellement pour la première fois sur la monnaie, reste mystérieuse. Les pièces bilingues de 717 présentent sur leur avers le nom latin “ Hispania ”, tandis que leur revers fait apparaître le terme arabe “ al-Andalus ”, qui semble désigner un lieu de frappe à Cordoue. Ce nom, déformation probable de vandalus (vandale), s'apparenterait à une partie de la péninsule Ibérique et du Maghreb occidental, région agricole de grande étendue, riche en forêts et minéraux, dont la population s'adonnait aux arts et à la littérature.

Les Umayyades marquent fortement l'Espagne en s'installant durablement en al-Andalus, terre où cette dynastie régna le plus longtemps. Ils apportent d'Orient un système de gouvernement, auquel viennent s'ajouter les apports culturels nord-africains. Les multiples royaumes nés du fractionnement du califat de Cordoue reproduisent ainsi, en le démultipliant, le modèle oriental, et assimilent à leur manière ses nouvelles valeurs culturelles. Ces influences multiples permettent de parler aujourd'hui d'une Andalousie plurielle.

Les Andalouses

*Les hameaux d'al-Andalus apparaissent au milieu
de la verdure des vergers
Comme des perles blanches enfouies au milieu d'émeraudes.*

Ibn al-Hammâra, X^e siècle – trad. H. Pérès

Plaque aux rinceaux de pampres
Début VIII^e siècle ; H. 15 cm ; larg. 7 cm
Athènes, musée Bénaki





Le jardin est depuis toujours pour le monde islamique une représentation du paradis, d'où le soin qui lui est dévolu dans l'architecture, en particulier dans l'architecture palatine. La végétation des jardins est définie et ordonnée avec minutie : cyprès, orangers, grenadiers, azalées, buis et herbes aromatiques s'ordonnant harmonieusement pour en dégager la beauté. Une abondante littérature botanique nous informe sur les plantes, leurs vertus et les techniques de culture.

Dès les premiers temps sont élaborés des jardins, parfois suspendus, bordés de pavillons de repos. Dans les grandes structures palatines, des patios arborés voient le jour. Aux abords de Cordoue, le site de Madînat al-Zahrâ', qui déploie ses jardins inspirés des modèles abbassides, en est l'un des ensembles les plus remarquables. C'est à cette même époque que sont réalisés des jardins cruciformes qui inspirèrent probablement les patios des cloîtres des monastères chrétiens.

Ces joyaux terrestres s'opposent aux jardins paradisiaques décrits dans les genres poétiques qui fleurissent au XI^e siècle. La ferveur de certains poèmes d'Andalus, exaltant la nature fertile et féconde de ces lieux enchanteurs, contraste avec les paysages désertiques de l'Orient.

Les jardins

*Ce beau jardin,
La rosée l'a argenté,
Puis s'en est séparé en s'évaporant.
Alors le soir est venu dorer ses joues.*

Ibn Khafâja – trad. H. Pérès



Pyxide à décor animalier
Vers 970 ; H. 11,8 cm ; D. 10,6 cm
Truniger, New-York, the Cloisters,
Metropolitan Museum

Dhram de l'émirat umayyade
'Abd al-Rahmân I^{er} (756-788)
Paris, BnF-MMA AF



Dhram de l'émirat umayyade
'Abd al-Rahmân II (822-852)
Paris, BnF-MMA AF



Dhram de l'émirat umayyade
Muhammad I^{er} (852-886)
Paris, BnF-MMA AF



756	'Abd al-Rahmân, un jeune prince de la dynastie déchue, gagne l'Espagne et se fait proclamer Émir à Cordoue. C'est le premier souverain umayyade d'Andalousie.
756-788	Règne d'Abd al-Rahmân I ^{er} , <i>l'Immigré</i> .
784	Construction de la Grande Mosquée de Cordoue.
796-822	Règne de l'Émir al-Hakam I ^{er} . Dures répressions à Tolède, puis à Cordoue, lors de <i>l'Insurrection du Faubourg</i> .
822-852	Règne brillant de 'Abd al-Rahmân II. Le musicien et chanteur bagdadien Ziryâb est invité à Cordoue.
833	Agrandissement de la Mosquée de Cordoue ordonné par 'Abd al-Rahmân II.
852-912	Longue période de troubles.
912- 961	Règne de 'Abd al-Rahmân III. Il ramène sous son obédience les territoires dissidents.



Ville palatiale de Madinat al-Zahrâ'



Porte du Pardon de Cordoue



Stèle commémorant la construction d'un minaret
969 ; H. 49 cm ; larg. 39 cm
Musée de Malaga

Le Califat de Cordoue

En Orient, le puissant califat abbasside ne reconnaît pas l'indépendance des émirs d'Espagne. Cette hostilité renforce l'esprit de conquête des souverains andalous, qui font de Cordoue, ville de peu d'importance sous les Wisigoths, leur nouvelle capitale. Ayant acquis une solide indépendance économique – symbolisée par une monnaie propre – ils s'affirment sur le plan politique par la proclamation en 929 d'un califat indépendant et l'édification de la ville palatine de Madînat al-Zahrâ'. Les Califes umayyades appliquent le contrôle sévère de la répartition des terres entre les différents groupes ethniques. Ils développent particulièrement l'exportation de matières premières. L'entretien coûteux d'une armée permanente en Afrique contre les Fatimides, pour s'assurer le contrôle du trafic de l'or, se solde par un échec. Cette désastreuse politique économique est sans doute l'une des causes de la chute du califat et de la discorde (*fitna*) qui s'ensuit. Cette période de troubles n'entame pas l'essor culturel et artistique d'al-Andalus, qui connaît son épilogue sous les règnes des taifas, royaumes indépendants qui favorisent à leur tour le développement de la poésie et des sciences.



Chapiteau et base de colonne
967/68-976 ; chapiteau : H. 22 cm ; larg. 31 cm ;
base : H. 13 cm ; larg. 25 cm
Cordoue, Museo arqueológico



Colonnades de la Grande Mosquée de Cordoue





Coupe inscrite

X^e siècle ; H. 6,5 cm ; D. 27 cm

Madrid, Museo arqueológico nacional

Lampe à bec surmontée d'un chien

X^e siècle ; H. 11 cm ; L. 16,4 cm

Cordoue, Museo arqueológico



Sous les Umayyades, l'Espagne musulmane est à son apogée économique et culturelle. Grâce à l'exploitation des ressources naturelles, l'agriculture, les voies de communication et le commerce connaissent un remarquable développement. Les fruits de la croissance sont répartis de façon équilibrée ; la campagne bénéficie de la même culture et du même confort que les villes. En témoignent les découvertes de riches céramiques, ainsi que les pièces en verre dont les formes sont héritées de l'Orient. Des témoignages nous renseignent sur les distractions des gens de cour, comme la chasse au lion, les joutes, la musique, les réceptions intimes et la poésie. Des jeux simples étaient pratiqués comme le jeu de dés, ainsi que d'autres plus compliqués comme le jeu d'échecs. Les familles aisées organisaient des divertissements au cours de séances poétiques et musicales. Quelques rares pièces de céramique populaire nous décrivent des cérémonies nuptiales avec des musiciens.

L'opulence économique et la diversité culturelle, nées sous le Califat, perdureront jusqu'à l'époque des taifas.

Art de vivre

*La vie digne d'être vécue est celle que l'on consacre
à la recherche des joies !
Et dans ce but, rejeter toute contrainte,
Est chose qu'on excuse !*

Ibn 'Abbâd – trad. B. Tedjini



Bracelet

X^e ou début XI^e ; D. 8 cm

Madrid, Instituto Valencia de Don Juan

Suaire de saint Lazare d'Autun

Début XI^e siècle ; H. 168 cm ; larg. 90 cm

Autun, Trésor de la Cathédrale





Paon aquamanile en bronze
Fin X^e-début XI^e siècle ; H. 35,8 cm
Davos, Fondation Furusiyya

Les premières poésies sont probablement les exégèses habituelles de la Cour à la fin du Ramadan. 'Abd al-Rahman I^{er} est un grand poète qui raconte dans quelques vers célèbres son épopée personnelle. L'arrivée en 822 du musicien de Bagdad Zyriâb est déterminante pour la poésie andalouse. Il introduit des influences orientales qui rendent la poésie fondamentalement lyrique. Chants d'amour ou guerriers, lamentations et invectives, poèmes descriptifs ou poèmes bachiques sont hérités de la tradition orientale. Le grand poète Ibn Hazm, auteur du *Collier de la Colombe*, s'illustre dans le genre de l'amour platonique (*udri*).

Le XI^e siècle voit fleurir les poèmes de Ibn Zaydun, de la poétesse Wallada et du roi Mu'tamid de Séville, dont la cour littéraire est célèbre pour ses poèmes tragiques. La musique est un plaisir populaire qui suscite la création de véritables écoles de chanteuses et danseuses. Zyriâb crée une école de musique et de chant de grand prestige à Cordoue. Il ajoute une cinquième corde au luth, donnant à l'instrument une sonorité plus riche et variée.

Les restes archéologiques d'objets artistiques décrivent les différents instruments utilisés : le luth, le naï ou flûte, la cornemuse, les petites cymbales, les timbales et les tambours.

Musique et poésie



Ibn Hazm al-Andalouṣī,
Le collier de la colombe
738 Hégire (1338) ; 19,5x14,7 cm
Leyde, University Library

*Ô gazelle, il n'est pas de beauté dont tu ne fus gratifiée,
Proche ou lointaine de mon âme, tu es maîtresse
A t'aimer j'égaye mes jours,
Et ton amour est ma religion.*

Ibn Zaydûn – trad. O. Merzoug

Pyxide d'al-Mughîra
968 ; H. 15 cm ; D. 8 cm
Paris, musée du Louvre, section Islam





Dinar du califat de Cordoue
'Abd al-Rahmân III (912-961)
Paris, BnF-MMA AF



Dihram du califat de Cordoue
'Abd al-Rahmân III (912-961)
Paris, BnF-MMA AF



Dinar du califat de Cordoue
Hishâm II (976-1009)
Paris, BnF-MMA AF



Dirham des califes hammûdides
Idrîs II ibn Yahyâ (1054-1065)
Paris, BnF-MMA AF



Dinar des 'Abbâdides de Séville
'Abbâd ibn Muhammad (1041-1068)
Paris, BnF-MMA AF



Dirham des Hûdides
de Saragosse
Ahmad ibn Sulaymân (1046-1081)
Paris, BnF-MMA AF

929	'Abd al-Rhamân III prend le titre de calife.
929-1031	Califat umayyade de Cordoue.
936	Fondation de la ville royale de Madînat al-Zahrâ', située près de Cordoue.
961-976	Règne du calife al-Hakam II ; le siège du pouvoir est transféré à Madînat al-Zahrâ'. Agrandissements et embellissements de la Mosquée de Cordoue. Apogée de l'Andalousie.
976-1008	Le vizir (<i>hâdjib</i>) ibn Abî Amir al-Mansûr gouverne à la place du jeune calife Hishâm II. Ses fils 'Abd al-Malik, puis 'Abd al-Rahmân accèdent à leur tour au vizirat. À la mort de ce dernier s'ouvre une longue crise de succession, qu'on appelle la <i>fitna</i> , la discorde.
1009-1031	Période de la <i>fitna</i> (la discorde) qui entraîne la suppression du califat de Cordoue. De l'effondrement du califat naît une multitude de principautés indépendantes : c'est l'époque des Rois de Partis ou <i>Reyes de Taïfas</i> .
1012-1090	Les Zirides à Grenade.
1016-1057	Les Aftasides de Badajoz
1022-1094	Les Hammûdides de Malaga
1023-1091	Les 'Abbâdides de Séville.
1039-1146	Les Hûdides de Saragosse
1065	Début de la <i>Reconquista</i> par Ferdinand I ^{er} de Castille.
1085	Prise de Tolède par Alphonse VI de Castille. Valence tombe aux mains de Rodrigo Diaz de Vivar, le Cid.



Roseton d'applique

Fin XI^e ou début XII^e siècle ; H. 15 cm ; D. 55 cm
Barcelone, Museo de ceràmica



Trône

XI^e siècle ; L. 96 cm ; H. 48 cm
Badajoz, Museo arqueológico provincial

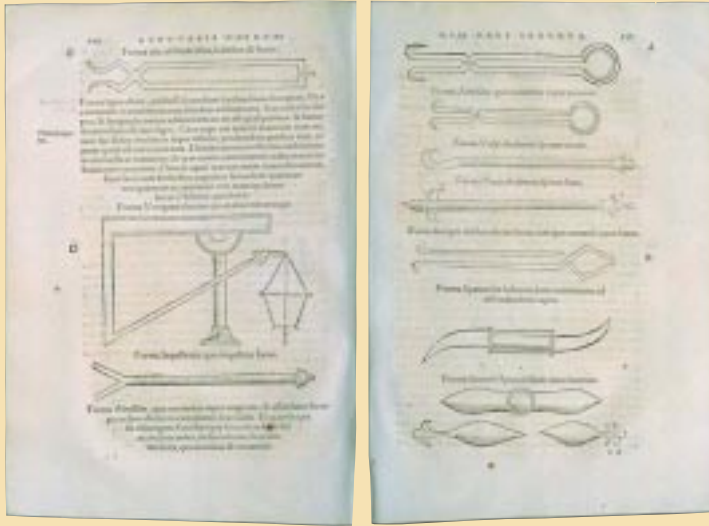
Les règnes des taifas

Dès sa conquête, al-Andalus est un territoire partagé entre divers groupes ethniques et culturels : arabes, berbères, *muladí*s (fils de père musulman et de mère chrétienne récemment convertis). Les déséquilibres économiques et sociaux engendrent à la fin du règne de al-Hakam II des luttes intestines qui précipitent l'effondrement du califat et provoquent le morcellement du territoire d'al-Andalus en une multitude de petits royaumes. S'en suivent des guerres de conquête et des alliances entre les groupes culturels, auxquelles les chrétiens prennent part. La chute de ces royaumes morcelés est provoquée par l'invasion des Almoravides, à partir de 1086. Un chrétien, Rodrigo Ruy Díaz de Vivar se rend célèbre en guerroyant aux côtés de l'émir en adoptant la fonction et le titre de Cid (de l'arabe *sidi*). Ces petites Cours ne cessent de se combattre, tentant de conserver leur territoire ou de s'emparer de celui de leur voisin. Malgré ces luttes incessantes, il y a une grande floraison de la poésie et des sciences. L'art des taifas se présente comme un développement " baroque " de celui du califat, tout en faisant parfois référence à l'héritage ancien de la Syrie umayyade.

Jatte à décor de personnages
Fin du XI^e siècle ; H. 36 cm ; D. 42 cm
Tavira, Câmara municipal



détail
Calendrier de Cordoue
XVI^e siècle ; 31,5 x 17 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France



Al-Zahrâwî, *Chirurgicorum omnium primari* (traduction en latin)
1532 ; 30,6 x 21,2 cm
Madrid, Biblioteca nacional

Pétrie de culture classique et arabe, la Cour des Umayyades peut s'enorgueillir de posséder une splendide bibliothèque, qui compte parmi les ouvrages historiques les plus célèbres celui du grand compilateur Ibn-Hayyan relatant l'épopée des Umayyades d'al-Andalus. En marge de la littérature se développe le domaine du droit, où s'illustrent de grands juristes, parmi lesquels on compte quelques femmes. Une des lois les plus importantes, sur la régulation du droit de l'utilisation des eaux, est encore appliquée de nos jours à Valence. Dans le domaine technique, le X^e siècle voit apparaître l'utilisation de la boussole et de l'astrolabe, instruments remarquables fabriqués essentiellement à Valence et à Tolède. A Madrid est créée une école de mathématiciens où de futurs astronomes et astrologues d'al-Andalus font leurs études. Al-Andalus est à la croisée des cultures islamique, juive et chrétienne ; en témoignent de nombreuses traductions comme celle de la *Materia Medica* de Dioscorides en langue arabe, par Hadai Ben Saprut, qui marque un grand progrès dans la pharmacopée. Divers traités d'astronomie, d'agriculture et de botanique voient également le jour. Al-Andalus est ainsi le vecteur de la culture classique vers l'Europe.

Vie intellectuelle



*Quelle que fût sa conviction religieuse,
je souhaite qu'il soit mon compagnon au paradis.*

Ibn Saïd, ami et biographe de Ibn Sahl, poète de Séville

Al-Zahrâwî, *Livre de la pratique* (version arabe)
Vers 1494
Paris, BnF

à gauche
Al-Zahrâwî, *Livre de la pratique*
(traduction en hébreu)
Vers 1450
Paris, BnF



Astrolabe
1029-1030 ; D. 13,5 cm
Berlin, Staatsbibliothek, Orientabteilung

La représentation de la voûte céleste est un élément fondamental de la culture umayyade. Evoquée dans la poésie, étudiée dans les sciences, elle se reflète dans la céramique et les coupes en verre. L'astronomie étudie les cieux au moyen de l'astrolabe, qui servait à la recherche, à la navigation ou encore à l'arpentage. En astrologie, le ciel est la clé des décisions politiques et militaires du calife. L'astrolabe est utilisé pour d'importantes prédictions astrologiques au moment de commencer une campagne militaire ou pour nommer un successeur. Cet instrument a une grande importance en Europe comme le démontre l'astrolabe Destombes, où figurent des inscriptions en arabe et en latin. Al-Andalus compte quelques grands savants qui ont marqué leur époque. Astrologue de renom, Maslama est l'auteur de nombreux traités fondamentaux et se distingue par la formation de disciples illustres tels que Al-Samh. Dans le domaine de l'astronomie, Azarquiel (Al-Zarkali) se rend célèbre grâce à l'invention de l'astrolabe universel, qui permet d'effectuer des calculs exacts sous n'importe quelle latitude.

Les Ciel



Al-Bîrûnî, Traité d'astronomie
635 Hégire ; 21,5x14,5 cm
Berlin, Staatsbibliothek, Orientabteilung

*Des pléiades les étoiles se détournent et l'on dirait
Des bagues brillant aux doigts d'une main qui se dérobe.*

Ibn Hânî', X-XI^e siècle



Globe céleste
vers 1085 (?) ; D. 19 cm
Paris BnF



*Fais circuler la coupe, car le zéphir commence à se faire sentir
Et les étoiles tirent sur leurs brides pour arrêter leurs chevauchées nocturnes ;
Et aussi parce que l'aurore nous offre sa blancheur de camphre
après que la nuit nous a retiré son ambre...*

Ibn 'Ammâr, XI^e siècle - trad. H. Pérès



dos de couverture

Petite pyxide en ivoire

Vers 1050 ; H. 7,1 cm ; D. 5,8 cm

Copenhague, Davids Samling collection

à gauche

Bijoux du Trésor de Loja

X^e – début XI^e siècle

Madrid, Instituto Valencia de Don Juan

Crédits photographiques

© Archivo Fotográfico. Museo Arqueológico Nacional : coupe inscrite ; © Juan Carlos Ballesteros Chica : stèle, chapiteau et base de colonne, lampe à bec, claustra ; © Hamid Belmenouar : jardin, ville palatiale de Madīnat al-Zahrāʾ ; © Berlin, Staatsbibliothek : Al-Bīrūnī, Traité d'astronomie ; astrolabe ; © Bibliothèque nationale de France : monnaies ; globe céleste ; Al-Zahrāwī, Livre de la pratique ; Calendrier de Cordoue ; © Antonio Cunha : jatte à décor de personnages ; © Anwar Abdel Ghafour : panneau à l'arbre ; © IMA : porte du Pardon de Cordoue, colonnades de la Grande Mosquée de Cordoue ; © Leyde, University Library : Ibn Hazm al-Andalousī, Le collier de la colombe ; © Madrid, Biblioteca nacional : Al-Zahrāwī, Chirurgorum omnium primari ; © Philippe Maillard : pichet aux palmiers ; © Julio Sanchez Millan, Studio Tempo : chapiteau, trône ; © Musée des Tissus / Studio Basset, Lyon : suaire de saint Lazare d'Autun ; © Museo de Cerámica : roseton ; © Ole Woldbye : pyxide ; © RMN : pyxide d'al-Mughīra ; © RMN/R. V. Lavandowski : paons aquamaniles ; © Spyridon Panagia-topoulos/Musée bénakī : plaque aux rinceaux de pampres ; © 1970, The Metropolitan Museum of Art, The Cloisters collection : pyxide à décor animalier ; © 1991, The Metropolitan Museum of Art : panneau de coffret ; © Thierry Renard : carte ; © Tomas Antelo Sanchez : bijoux du Trésor de Loja, bracelet.

Conception

Anita Dolfus

Textes

Juan Zozaya

traduction

Marie-Claude Dana

Remerciements à

Eric Delpont

Farouk Mardam Bey

Arturo de Narvaez

Suivi éditorial

Carole Delporte

Maquette

Tatiana Zvereva

Impression

Iro-La Rochelle

ISBN 2-84306-064-8

© 2000, Institut du monde arabe - Actions éducatives

1, rue de fossés Saint Bernard. 75005 - Paris



Ce livret est publié en liaison avec l'exposition
Les Andalousies, de Damas à Cordoue présentée
à l'I.M.A. du 28 novembre 2000 au 15 avril 2001.

Prix : 30 F



INSTITUT
DU MONDE
ARABE